
NOUVELLE MISE EN SCÈNE de Serge Denoncourt
VOUS SAVEZ DÉJÀ QUE VOUS ALLEZ CHANTER !
VAIS JE T'AIMER
LA COMÉDIE MUSICALE AVEC
LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE
MICHEL SARDOU
JEVAISTAIMER.COM



VAIS JE T'AIMER

UNE HISTOIRE...

« JE VAIS T'AIMER » RACONTE LES PARCOURS DE VIE DE JEUNES FRANÇAIS SUR QUATRE DÉCENNIES. ILS SE DIRONT LEURS AMOURS, NOUS CONFIERONT LEUR BONHEUR OU LEURS DÉSILLUSIONS AUTOUR DES TUBES DE MICHEL SARDOU.

DANS UNE MISE EN SCÈNE À L'AMÉRICAINE QUI NOUS FERA VOYAGER DES ANNÉES 60 AU DÉBUT DES ANNÉES 2000, DANS DES DÉCORS ÉVOQUANT LE PORT DU HAVRE, PARIS, LE FRANCE, UNE PLACE À GHARDAÏA, UNE BOÎTE DE NUIT À NEW YORK, UN APPARTEMENT À AUTEUIL… « JE VAIS T'AIMER », C'EST UN PEU NOTRE HISTOIRE À NOUS TOUS SUR LA BANDE-SON DE NOTRE VIE !

ÊTRE APRÈS AVOIR ÉTÉ

Sardou, c'est un acteur né, devenu chanteur par le plus heureux des accidents. Au milieu des années soixante, il rêve de Comédie Française mais passe une audition chez Barclay, tiré par la manche par un certain Michel Fugain. Il se pique au jeu, écrit beaucoup – jusqu'à dix chansons par jour – et développe un style sibyllin – *« Je faisais du sous-Brel ! »* confiera-t-il plus tard – qui ne séduit pas encore. Pas du genre à se pousser du col, il finit par chanter ce qu'on lui demande de chanter : des textes populaires. Évidemment, ça marche ! Et vogue la chanson…

Sardou, c'est un personnage : entier, frondeur, râleur, courageux, opiniâtre, qui assène des opinions auxquelles il ne faut pas trop se fier puisqu'il en change souvent. Français comme pas deux, il ressemble à ses congénères, les synthétise. C'est aussi un interprète hors-norme. *« Une rock-star qui ne ferait pas de rock, mais qui en aurait l'attitude »* illustrait Régis Talar, son producteur historique. Comme on dit, l'air ne fait pas la chanson. Si, pendant ses spectacles, son public ne casse pas les fauteuils, à l'extérieur, ses détracteurs manifestent, le couvrent d'insultes et souillent ses affiches. À Besançon, on lui tire dessus. À Bruxelles, on pose une bombe sous la scène. Rideau !

Sardou, c'est un homme multiple qui, avec les années, a su évoluer. Se relire sans se renier. Se réécrire, parfois. Au seuil de sa carrière, il chante *Le rire du sergent* et les réactions ne se font pas attendre. On le taxe d'homophobie ? Qu'à cela ne tienne, sur scène, il joint désormais le geste à la parole et livre une interprétation caricaturale de *« la folle du régiment »*. L'art de la provocation, toujours. Le besoin, peut-être, d'aller jusqu'au bout de l'erreur avant de revenir à ce qu'il aurait fallu faire. Vingt ans plus tard, il signe *Le privilège*, l'une des chansons les plus délicates de son répertoire. D'une écriture sensible, il dépeint les états d'âme de ce garçon qui en aime un autre, et qui ne sait pas comment s'y prendre pour l'annoncer à ses parents.

Sardou, ce n'est pas ce qu'on croit. Derrière son masque de dureté, cette gueule qui fait la gueule, il y a une empathie, une tendresse, une émotivité. Avec la patine de l'âge, il fait montre de davantage de sagesse. De vacillations, aussi. Ne dit-on pas que plus on sait, plus on doute ? Au fil des années, persuadé d'avoir été chercher les derniers souffles de l'inspiration, il produit chaque album en pensant qu'il s'agit du dernier. D'ailleurs, depuis toujours, il redoute de devenir un vieux chanteur. Alors, déterminé à ne pas donner le spectacle de trop, c'est après une tournée triomphale qu'il quitte la scène, au sommet de son art.

Sardou, c'est un public fidèle et nombreux, aux cœurs suturés comme une balle de baseball depuis que l'idole a poussé ses dernières notes, mais dont les coutures ne demandent qu'à céder à nouveau.

Sardou, c'est avant tout un répertoire immense qui n'attend qu'à palpiter, autrement, là-même où l'artiste a écrit sa légende. Sur scène.

© Stephan Valentin

SARDOU EN 10 CHIFFRES

2

Comme son meilleur classement dans le Top 50 du Journal du Dimanche, recensant les personnalités préférées des Français. Depuis la création de ce sondage, Michel Sardou n'a jamais quitté le classement.

4 076 000

Comme le nombre de téléspectateurs ayant assisté à son « Dernier show », diffusé en octobre 2017 sur France 2. Ce soir-là, malgré une forte concurrence (The Voice, Mongeville…), le programme se hisse en tête des audiences. À la télévision, Sardou a toujours été un puissant vecteur d'audimat. D'ailleurs, dans les années soixante-dix et quatre-vingt, il fut l'artiste auxquels les Carpentier consacrèrent le plus d'émissions. En 97, son show spécial « Salut ! » signa la meilleure audience de l'année pour une émission de variétés.

3 010 000

Comme l'audience du documentaire de Laurent Luyat – Sardou, le film de sa vie – diffusé sur France 3, en décembre 2017. Le meilleur score de l'année pour un documentaire musical sur la chaîne du service public.

86

Comme son nombre de représentations à Forest National, la plus mythique salle de spectacles de Belgique. Un record !

91

Comme son nombre de représentations à Bercy en solo. Encore un record !

100

Comme le nombre approximatif, en millions, de disques vendus au cours de sa carrière. En France, ce chiffre colossal fait de Michel Sardou l'un des plus gros vendeurs de disques de tous les temps, avec Johnny Hallyday.

26

Comme son nombre d'albums studio publiés, auquel il faut ajouter dix-neuf albums live et plusieurs dizaines de compilations.



7 450 944

Comme le nombre d'entrées du film *La famille Bélier*, deuxième plus grand succès de l'année 2014 en France. Dans ce long-métrage, le personnage interprété par Éric Elmosnino déclare : *«Michel Sardou est à la variété française ce que Mozart est à la musique classique : intemporel ! »*

500 000

Comme le nombre approximatif de spectateurs ayant assisté à sa dernière tournée de chanteur, entre juillet 2017 et avril 2018.

340

Comme son nombre de représentations à l'Olympia, entre 1971 et 2013. En 1995, il tient l'affiche pendant cinq mois consécutifs – du jamais vu !

SARDOU EN 10 DATES

1965 Audition chez Barclay, sa première maison de disque.

1969 Renvoi de chez Barclay et naissance de Tréma, maison de disques créée par Jacques Revaux et Régis Talar afin que Michel Sardou poursuive sa carrière.

1971 Premier Olympia en vedette, à partir du 3 Novembre.

1976 Chante *La Marseillaise* le 14 Juillet à Strasbourg, accompagné par cent-vingt musiciens. Diffusion en direct à la télévision.

1977 Tournée chahutée – et finalement interrompue – par des manifestations anti-Sardou.

1985 Devient, pendant trois mois, animateur radio sur RMC.

1989 Investit Bercy pour la première fois, à partir du 11 Janvier.

1995 S'installe cinq mois à l'Olympia, du 7 Janvier au 10 Juin.

1996 Réalise son rêve de jouer au théâtre avec la pièce Bagatelle(s).

2018 Donne le dernier concert de sa carrière à la Seine Musicale, le 12 avril.



© Michel Dreyfuss

SARDOU EN 10 CHANSONS

LES RICAINS

En 1967, le gouvernement de l'époque déconseille sa diffusion sur les ondes. Le temps des polémiques, déjà...

LES BALS POPULAIRES

En 1971, il signe son premier tube. Le début d'une longue série...

LA MALADIE D'AMOUR

Deux ans plus tard, Sardou confisque la première place du hit-parade pendant neuf semaines. Un record jamais égalé !

LE FRANCE

En 1975, il chante le paquebot abandonné. Le parti communiste salue son texte et une délégation de la CGT l'accueille à bras ouverts lors d'un récital à Saint-Nazaire...

JE VAIS T'AIMER

L'année suivante, nouveau triomphe : cinq semaines en tête du hit-parade et sept-cent mille exemplaires vendus. Le romantisme façon Sardou opère toujours.

DIX ANS PLUS TÔT

En 77, il signe le slow de l'été et réalise la plus grosse vente de sa carrière pour une chanson : près d'un million et demi de disques écoulés en quelques semaines...

JE VOLE

Sardou écrit sur le suicide, et même si le public ne distingue pas précisément les intentions de l'auteur, il adhère : cinq-cent mille exemplaires vendus en 1978.

LES LACS DU CONNEMARA

Le tube de l'année 1981 devenu, au fil du temps, l'hymne des soirées étudiantes...

MUSULMANES

Élue chanson de l'année aux Victoires de la Musique, en 1987. Ce texte lui vaut d'être élevé au titre de Commandeur du Croissant d'or à la Grande Mosquée de Paris.

LA RIVIÈRE DE NOTRE ENFANCE

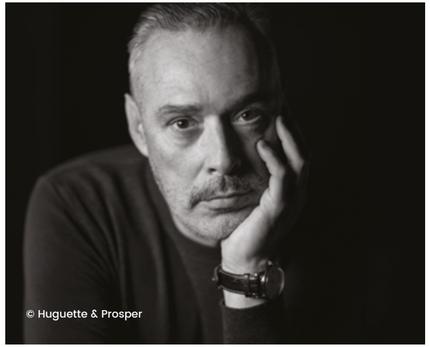
Dernier tube, en duo avec Garou. En 2004, le single s'écoule à plus de cinq-cent mille exemplaires.



SERGE DENONCOURT

Metteur en scène et livret

Metteur en scène québécois des plus prolifiques et dont la renommée ne connaît pas de frontières.
L'éclectisme de Serge Denoncourt n'a d'égal que l'étendue de son talent. Au fil des ans et au gré de ses coups de cœur, il a signé près de 150 mises en scène vues sur tous les continents. Théâtre, opéra, concert pop, comédie musicale, spectacle de prestidigitateur : il fait sien chaque univers, renouvelle le genre. Et le public en redemande.
Comédien de formation, Serge Denoncourt trouve rapidement dans la mise en scène la voie qui le mènera très loin. À 22 ans, il cofonde le Théâtre de l'Opsis, dont l'une des missions est de « porter un regard neuf sur les textes classiques », et en assumera la direction artistique jusqu'en 1994. Il y reviendra à l'occasion, le temps de revisiter des œuvres maîtresses du répertoire, notamment La mouette, de Tchékhov. Créé au Théâtre de Quat'Sous en 1999, Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça) vaudra à Serge Denoncourt le Masque de la meilleure mise en scène et partira en tournée en Allemagne et en France.
En 1995, alors qu'il dirige le Théâtre du Trident, à Québec, Serge reçoit une offre : mettre en scène Cosi Fan Tutte, de Mozart. De l'opéra, il passera ensuite à la variété, sans jamais quitter le théâtre, son premier amour. Lancé à Montréal en 1999, L'homme aux mille visages, avec le transformiste italien Arturo Brachetti, reçoit à Paris l'année suivante le Molière du meilleur one man show. Désormais, la carrière du metteur en scène sera transnationale. Dès 2003, Eros Ramazotti, le chanteur le plus populaire d'Italie, réclame ses services pour une tournée européenne. À Las Vegas, le Cirque du Soleil l'engage pour orchestrer une production de 100 millions de dollars avec à sa proue l'illusionniste Criss Angel. Believe tiendra l'affiche pendant 8 ans (2008-2016).
Très prolifique, Serge Denoncourt est aussi hyper sollicité. Depuis des années, le Festival Juste pour rire lui confie le spectacle phare du volet théâtral. Les étés s'enchaînent, les succès aussi : Cyrano de Bergerac, Les Trois Mousquetaires, Roméo et Juliette, Les Choristes…et plus récemment la comédie musicale Hair, dont il a adapté le livret en plus d'en faire la mise en scène. Son nom attire les foules autant que le titre des œuvres. Le metteur en scène a depuis longtemps quitté les coulisses, sa forte personnalité en fait un invité prisé, son rôle de juge à l'émission de télé Les dieux de la danse (2015-2018) lui donne une stature de vedette.


© Huguette & Prosper

En fait, Serge Denoncourt est partout, même là où ne l'attend pas. À Belgrade, notamment. Témoin de la discrimination des jeunes Roms de Serbie, il monte avec eux et à bout de bras le GRUBB (Gypsy Roma Urban Balkan Beats) en 2011, une irrésistible invitation à la fête qui fera le tour du monde. Puis le voilà qui débarque en France, dans les Hautes-Pyrénées. Son mandat : raconter le destin miraculeux de Bernadette de Lourdes. Il écrit le livret, signe la mise en scène. Le public est au rendez-vous, une version italienne est déjà en préparation. Mais Serge Denoncourt est déjà ailleurs, à peaufiner le passage à la scène des chansons de Michel Sardou, autant à l'écriture qu'à la direction. Annoncé comme « un Mamma Mia à la française », Je vais t'aimer se joue en tournée dans les villes françaises depuis 2022.
Serge Denoncourt est coauteur du livret et commetteur en scène auprès de Mathieu Kassovitz de la production La Haine qui sera présentée en 2024 sur plusieurs scènes en France.
En plus de plusieurs projets en cours, Serge Denoncourt conçoit actuellement la mise en scène de NORMANDY MEMORY. Cette production est la première création scénique à utiliser autant de moyens techniques du spectacle vivant contemporain, associés à ceux de la création audiovisuelle. Ce projet unique et grandiose verra le jour en 2026 en Normandie.

SERGE DENONCOURT

Serge Denoncourt a beau être né à « six heures d'errance » comme le chante Michel Sardou dans *Maudits Français*, le québécois est intarissable lorsqu'il s'agit d'évoquer l'artiste aux cent millions de disques vendus : « *Chez nous, comme en France, on a toutes ses chansons dans le cœur*, confirme l'auteur du livret et le metteur en scène du spectacle. *Peut-être qu'on connaît moins bien l'homme et ses prises de parole, mais notre vie a également été ponctuée par ses succès. Sardou, même de l'autre côté de l'Atlantique, il a toujours été là !* » *Denoncourt, lui aussi, est bien là.* Après le succès de *Bernadette de Lourdes*, celui qui affiche cent-quarante spectacles au compteur s'attaque à l'œuvre du dernier monstre sacré de la chanson française. Avec un mélange d'humilité et d'ambition. Comme une sensation de première fois…



Auriez-vous pensé, un jour, être à la tête d'un tel projet autour de l'œuvre de Michel Sardou ?

Absolument pas ! Pour vous dire, ça ne m'avait jamais traversé l'esprit. Sardou, je le connaissais – si j'ose dire – comme tout le monde, mais je n'étais pas un fan inconditionnel. Quand Roberto Ciurleo, le producteur, m'a approché pour m'en parler, j'ai été très honnête avec lui. Je lui ai répondu, le plus franchement du monde, que je ne pensais pas être la bonne personne pour mener ce projet à bien. Et puis, il m'a envoyé un document qui comprenait l'intégralité du répertoire de Michel Sardou : deux cent soixante-sept chansons ! Par conscience professionnelle, je les ai toutes écoutées… et je dois dire que j'ai été très agréablement surpris ! J'ai retrouvé les tubes que j'avais aimés, découvert des chansons que je ne connaissais pas, et redécouvert d'autres que j'avais oubliées. Tout à coup, j'ai été très inspiré par cette œuvre.

Justement, sauriez-vous définir ce qui vous a tant inspiré dans ce vaste répertoire ?

En premier lieu, peut-être, les chansons que je ne connaissais pas et qui, pour beaucoup d'entre elles, sont de très grandes chansons – à la fois magnifiquement interprétées et formidablement écrites. Sardou, c'est un acteur et un auteur…

Un auteur qui, presque systématiquement, écrit à la première personne. Dans ses chansons, il mélange le *jeu* et le *je*, ce qui a d'ailleurs pu créer un trouble parmi le public, qui a souvent associé l'homme à ses textes…

Je crois qu'il s'est toujours amusé à créer des personnages, qui n'étaient pas forcément proches de lui-même : un homme trompé, un homme qui découvre son homosexualité, ou encore un homme qui se fait kidnapper. Là, je fais référence à une chanson qui a pour titre *Le prix d'un homme* – que je n'avais jamais entendue ! Pour moi, c'est une pièce de théâtre résumée en trois minutes trente ! Un morceau formidable !

Elle fait partie des « faces B » de son répertoire ; ces chansons que les fans adorent…

Les producteurs souhaitaient une majorité de tubes, c'est normal. Pour ma part, je dois bien dire que ce qui m'a le plus enthousiasmé, c'est de découvrir des chansons et de réussir à écrire une histoire autour d'elles. Avec *Je vais t'aimer*, on n'est pas dans le modèle français de la comédie musicale. Ici, c'est la chanson qui fait avancer l'action. L'œuvre de Michel Sardou offre cette perspective, et je pense d'ailleurs qu'il est l'un des rares auteurs français dont l'écriture permet un tel procédé. Quand j'ai écouté les chansons, des flashs me sont apparus instantanément ! J'ai visualisé le spectacle en tant que metteur scène. Et j'ai eu envie d'en faire profiter l'auteur, qui est un type que je connais bien… (rires)

Et pour cause… c'est vous ! Cette double casquette d'auteur-metteur en scène, c'est une lourde responsabilité ?

Je l'ai fait sur *Bernadette de Lourdes* en essayant, déjà, d'amener ce côté un peu anglo-saxon. Mais, pour répondre à votre question de manière directe ; c'est une responsabilité, bien sûr. Être à la manœuvre sur toutes les étapes artistiques de ce projet, de l'écriture à la mise en scène, en être le garant de la première à la dernière note, c'est très excitant. Ça me convient parfaitement car, si je me trompe et que le spectacle n'est pas à la hauteur, je ne pourrai m'en prendre qu'à moi-même. Vous savez, je suis un auteur qui est au service du metteur scène. Et, ici, j'ai toute la latitude pour faire le spectacle dont je rêve, celui dont je serai fier…

Parlez-nous du récit que vous avez imaginé à partir des chansons de Michel Sardou…

Avant tout, je tiens à rappeler que c'est un spectacle théâtral qui raconte une histoire, et que cette histoire n'a rien à voir avec la vie de Michel Sardou. Il a donné son accord pour que ce projet voit le jour ; aurait-ce été le cas si nous avions proposé un spectacle sur sa vie ? Pas sûr. Revenons-en au récit, qui débute le jour de l'inauguration du France. Les personnages, qui sont de jeunes français, sont tous présents sur le bateau. Ensuite, nous allons les suivre sur plusieurs décennies et plusieurs continents. Leur histoire croise celle d'un pays : mai 68, la grève sur le France, les changements de Président, etc. À travers le destin de ces jeunes gens, on suit celui de la France et des français. En somme, on raconte la vie des Français via la bande originale de leur existence…

D'aucuns considèrent Michel Sardou comme le haut-parleur de la société française depuis plus de cinquante ans…

C'est pourquoi je me suis appuyé, aussi, sur ses chansons engagées, celles dans lesquelles il a pris position. Elles collent parfaitement au tempérament des personnages que vous allez découvrir. Les chansons plus romantiques, plus sociales, plus politiques ont été attribuées en fonction des personnalités de chacun des rôles principaux. Ça a été un travail passionnant ! Vous verrez, ces personnages auront des interactions, et même s'ils viennent d'univers différents, leurs destins seront étroitement liés. Ils vont se trahir, s'aimer, se déchirer. C'est une véritable saga.

Vous évoquiez une temporalité audacieuse, sur plusieurs décennies. C'est un défi ?

Pour le metteur en scène, définitivement ! Pour l'auteur, c'était amusant à construire. Sur scène, cela signifie que les artistes vont devoir jouer leurs personnages à vingt ans… jusqu'à cinquante-huit ans ! Il y a un immense enjeu de direction d'acteurs, de choix des costumes, de maquillage, etc. Le défi, c'est d'être crédible. Ce sont des équations à résoudre, mais je dois dire que ce sont des choses que j'ai déjà visualisées dans ma tête. En l'écrivant, le spectacle m'apparaissait.

Puisqu'on parle de défi, vocalement, celui d'être à la hauteur de Michel Sardou en est un. La spécificité de sa voix, c'est qu'elle dispose d'une étendue assez rare. Vertigineuse, même, pour ceux qui devront interpréter ses chansons…

Le processus d'audition est un moment qui va être décisif. Nous cherchons de belles voix, de grandes voix, qui devront reposer sur un mélange de technique et d'émotion… mais ce n'est pas tout ! Nous cherchons aussi des acteurs de talent. Il y a beaucoup de place pour le jeu, notamment entre les chansons. Vous savez, il y a un mensonge qui court sur les interprètes français. On dit souvent qu'ils peuvent chanter mais pas jouer. Quand j'ai travaillé sur *Bernadette de Lourdes*, je me suis aperçu que c'était totalement faux. Ils peuvent le faire, sauf qu'on ne le leur demande jamais. Dans *Je vais t'aimer*, le jeu et le chant seront intimement mêlés…

Pouvez-vous nous dire un mot des décors…

C'est un spectacle qui va nous faire voyager de Paris à New York, de New York jusqu'au France. Et, aussi, dans le temps, puisque l'histoire débute en 1962 – époque tailleur rose de Jackie Kennedy – et qu'elle s'étire jusqu'au début des années 2000. Évidemment, on va se servir de l'aspect visuel pour raconter cette histoire. Il y a un défi de changement rapide, que ce soit dans les décors, l'ameublement, les accessoires, les costumes. C'est assez complexe, mais c'est surtout passionnant !

À qui s'adressera ce spectacle ?

À tout le monde ! Vous savez, je pars du principe qu'un bon spectacle s'adresse à tous. Et, croyez-moi, ma volonté est que nous réalisions le meilleur spectacle possible : le plus complet, le plus touchant, le plus amusant, le plus impressionnant. Là-dessus, une véritable confiance m'anime. L'idée, c'est d'emporter tout le monde – même ceux qui entreront dans la salle avec un a priori négatif. Les fans de Michel Sardou viendront, pour aimer ou pour détester, c'est la règle. Ce qui est assez paradoxal, c'est que j'ai sincèrement envie de faire plaisir à cette frange – importante – du public qui a suivi l'artiste pendant plusieurs décennies, mais je m'empêche de trop y penser. En tant qu'auteur et metteur en scène, il m'est essentiel de créer de la façon la plus libre, en donnant le maximum de moi-même pour mener à bien ce magnifique projet…

Et à Michel Sardou, vous y pensez ?

Encore moins (rires) ! On connaît le personnage et cette façon très tranchée qu'il a de s'exprimer. Cela dit, je trouve qu'il a été très chic avec nous, en nous donnant carte blanche dans l'écriture et le choix des chansons. Le respect de son œuvre, c'est ma mission première. Mais non, j'évite de penser à lui ; je crois que ça me paralyserait (rires) ! En fait, je mets en scène Sardou, sans penser à Michel.

STÉPHANE ROY

Scénographe et directeur artistique



Il possède l'art de concevoir des décors scéniques comme nul autre, et ses créations ont sillonné la planète d'est en ouest.
Pendant les années où il a peaufiné son art sur toutes les scènes théâtrales du Québec, Stéphane Roy a aussi œuvré auprès des chorégraphes québécois les plus cotés, dont Édouard Lock, de La La La Human Steps. Mais depuis son association avec le Cirque du Soleil - où il est membre de l'équipe de création depuis deux décennies - son nom résonne partout. Présentés à Las Vegas ou en tournée dans les grandes capitales, les Zumanity, Kooza, Varekai, Kurios, Zarkana et Dralion l'ont imposé comme l'un des meilleurs scénographes actuels. Une réputation qui ne cesse de prendre de l'ampleur. À preuve : Messi10, une expérience immersive spectaculaire inaugurée en 2019 autour de la star du football Lionel Messi, et Drawn to Life, attraction du Cirque du Soleil à Walt Disney World, en Floride. Toujours fidèle au Cirque du Soleil, il signe en boucle en 2022 la scénographie de Arabie Saoudite Fête Nationale ainsi que Jeddah Season 2023.
Avec chaque nouvelle conception, Stéphane Roy raconte une histoire différente, souvent aux antipodes l'une de l'autre. En 2016, à l'Opéra de Montréal, il recrée sur scène l'environnement propice pour accueillir Another Brick in the Wall, de Roger Waters, du groupe mythique Pink Floyd. La même année, mais au Palais des Sports de Paris, c'est l'époque de Louis XVIII que Stéphane Roy revisite à sa façon pour le spectacle musical Les Trois Mousquetaires. Quelques mois plus tard et au même endroit, il effectue un bond de deux siècles jusqu'à l'ère disco (Saturday Night Fever).
Sa carrière en France ne lui laisse que peu de répit. Après Bernadette de Lourdes, spectacle musical sur la vie d'une sainte orchestré en 2019 par Serge Denoncourt, Stéphane Roy retrouve le célèbre metteur en scène québécois pour un autre projet qui a débuté à l'automne 2021 dans l'Hexagone. Construit autour des chansons de Michel Sardou, Je vais t'aimer raconte une histoire étalée sur 40 ans, deux continents… et un paquebot!
Stéphane Roy est coauteur et scénographe de Normandy Memory. Cette production est la première création scénique à utiliser autant de moyens techniques du spectacle vivant contemporain, associés à ceux de la création audiovisuelle. Ce projet unique et grandiose verra le jour en 2026 en Normandie.

BRUNO BERBERES

Directeur de casting



En 2019, Bruno dirige le casting de « Bernadette de Lourdes », sa quatrième collaboration avec l'équipe de production Eléonore de Galard et Roberto Ciurleo, après « Robin des Bois », « Les 3 Mousquetaires » et « Saturday Night Fever ».

Il a, en outre, participé à la direction de casting de plus d'une trentaine de comédies musicales, des « Dix Commandements » à « Priscilla folle du désert », en passant par « Cabaret », « Sister Act », « Le Roi Soleil », « Mozart, l'Opéra Rock » …

En télévision, plusieurs télé-crochets : Star Academy saison 1, Nouvelle Star saison 1, The Voice et The Voice Kids depuis la 1ère saison. Il est membre du jury avec Nathalie Correy et Maureen Dor de l'émission « l'Ecole des stars » sur Direct 8, télé-crochet pour enfants prometteurs. Producteur exécutif pour la France jusqu'en 2010, il commente également les demi-finales de l'Eurovision pour le groupe France Télévision depuis 2011. Directeur artistique des sélections 2018 et 2019 de « Destination Eurovision ».

VAIS JE T'AIMER

INTERVIEW

BRUNO BERBERES

« Les auditions, c'est la première étape clé ! » martèle Bruno Berberes. Pour la cinquième fois aux côtés de Roberto Ciurleo sur un projet musical, c'est lui qui en est le dépositaire. Directeur de casting des plus importants télécrochets depuis vingt ans, celui que les médias s'amusent à surnommer « Monsieur Voix » sera à la manœuvre pour dénicher celles qui feront revivre le répertoire de Michel Sardou. *« On ne cherche pas des clones, précise-t-il d'emblée. De toute façon, Sardou a une personnalité vocale trop marquée pour vouloir l'imiter. »* Et de conclure, dans une recommandation : *« Si les interprètes veulent s'en inspirer, c'est davantage sur sa spontanéité, sa fougue ! »* Un bon conseil à propos vaut bien plus que de l'or…



Candidat Sardou… reçu !

Quand j'observe les images de ses débuts, je vois tous les ingrédients qui feront son succès : personnalité évidente, voix juste et pleine, regard frondeur. Pendant cinquante ans, il n'a eu de cesse de développer tout ça. Si vous prenez une chanson comme *Le madras*, à ses débuts, vous noterez dans le propos une forme de courage, déjà. Et même – selon moi – mieux que ça : de l'inconscience.

Un répertoire qui fait peur

Le répertoire de Sardou fait peur. Toutes ses chansons ont un positionnement. *La maladie d'amour*, c'est un positionnement. *Les vieux mariés*, c'est un positionnement. *Le rire du sergent*, c'est un positionnement. Et je ne vous parle même pas des chansons que l'on pourrait qualifier d'engagées : *Le France*, *J'accuse*, ou encore *Les villes de solitude*. Dans les chansons de Sardou, rien n'est neutre.

« Des colères monumentales… »

Avec Sardou, il n'y a pas de place pour les bons sentiments ou la neutralité. Dans ses chansons comme dans ses prises de paroles, ce n'est jamais gris. C'est un artiste qui porte une violence méditerranéenne – j'en sais quelque chose puisque, moi-même, je viens du sud ! Il dit les choses comme il les pense. Si tu es d'accord, tant mieux ; si tu n'es pas d'accord, tant pis. Il a un côté net, franc et précis qui – encore plus à notre époque – est assez jubilatoire. Sardou, ça ne prévient pas, ça part !

Une personnalité incontournable… qu'il faut contourner !

La difficulté avec Sardou, c'est qu'il fait partie de la mémoire collective et qu'il a une personnalité vocale très prononcée et qu'il a été un 'performer' à tous les stades de sa carrière. Faire oublier toutes ces choses-là, c'est un sacré challenge. Notre chance, si j'ose dire, c'est qu'on ne cherche pas des clones de Michel Sardou.

Un spectacle à son image

Avec les années, j'ai apprécié Sardou de plus en plus. Sans être tiède, il a acquis une forme de sagesse. Entre *Le rire du sergent* et *Le privilège*, par exemple, je trouve qu'on perçoit très nettement son évolution. C'est un homme bourré d'empathie, qui est tout le temps dans les sensations. C'est pour ça qu'il dit les choses de manière aussi claire. C'est la sensation qui prime, avant la réflexion – qui, le plus souvent, vient plus tard. Je veux qu'on retrouve les caractéristiques de Michel Sardou dans ce spectacle : la fougue, la spontanéité, l'empathie.

Le casting, étape clé

Un casting, c'est toujours la première étape concrète d'un projet musical comme celui-là. Comme le livret est inédit et que les personnages sont le fruit de son imagination, l'auteur, Serge Denoncourt, aura toute la liberté d'adapter certaines choses, une fois le processus d'audition achevé. Le champ des possibles restera ouvert…

Être un casteur (2020)

C'est mon activité depuis longtemps, mais je fonctionne toujours comme à mes débuts : avec empathie en étant très à l'écoute de mes sensations – vous voyez, j'ai quelques points communs avec Michel Sardou ! Bien chanter – c'est-à-dire, être juste et en rythme – est ce que je pourrais appeler le minimum requis. Tout le reste – le regard, l'interprétation, la gestuelle –, c'est subjectif. Et ce côté subjectif, c'est 80% d'une audition…

Chanter, mais pas que…

Avec les années Michel Sardou est devenu davantage comédien que chanteur – il poursuit d'ailleurs sa carrière au théâtre – mais il a toujours été un grand interprète. Serge Denoncourt est un merveilleux directeur d'acteurs, et je sais qu'il saura guider les artistes dans le jeu, jusqu'à en faire de véritables comédiens. Sur *Bernadette de Lourdes*, j'ai été stupéfait par le travail qu'il a effectué auprès de la petite Eyma. Il en a fait – je n'exagère pas – une petite Adjani !

J'habite en France

Avant d'affronter l'intelligentsia parisienne le spectacle partira d'abord en tournée à travers la France, et je trouve que c'est une formidable décision prise par les producteurs. Formidable, aussi, parce qu'elle ressemble à Sardou. C'est un artiste qui n'a jamais chanté pour les beaux arrondissements de Paris. Et je sais qu'il a toujours mis un point d'honneur à proposer le même spectacle en tournée qu'à Paris…

NICOLAS VAUDELET

Concepteur des costumes



Nicolas Vaudelet a été formé par les plus grands noms de la Mode : Christian Lacroix, Christian Dior (John Galliano), Louis Vuitton (Marc Jacobs), Givenchy (Alexander McQueen, Julian MacDonald), Sonia Rykiel et Jean Paul Gaultier. Avec ce dernier, il participe au design et à l'élaboration des costumes du Confession Tour de Madonna et du danseur de flamenco Joaquin Cortes.

Après une riche expérience à Séville comme directeur artistique de la maison centenaire El Caballo, où il obtient en 2009 le prix l'Oréal de la meilleure collection, il crée les costumes du Ballet National Espagnol. Pour ce travail, il est nommé « meilleur costumier » aux Max de 2014. Cette même année, il fait la rencontre du célèbre metteur en scène Franco Dragone. Pour lui, il conçoit les 600 costumes qui composent le vestiaire du Cabaret parisien du Lido, du chanteur russe Philipp Kirkorov au Kremlin de Moscou, du Daï Show à XiShuangBanna et du parc et hôtel Rixos World en Turquie.

Cette période qui s'étend jusqu'à fin 2016 marque nettement la prédilection de Nicolas pour la création de costumes de scène. Dès janvier 2017, il poursuit cette activité au Canada auprès de Scéno-Plus pour MGM Macau . Dans le même temps, il assure la création des costumes de plusieurs productions du Cirque du Soleil, notamment, Helene Fischer Tour 2017-2018, le spectacle sur glace Axel et le chapiteau de tournée Under the same sky dirigé par Es Devlin.



DAMIEN SILVERT

Coach vocal

Damien Silvert a débuté la musique à l'âge de 6 ans. Après plusieurs albums et de nombreuses tournées en tant que chanteur, il s'est mis au service d'artistes et s'est formé auprès des plus grands dans le domaine vocal. Sa méthode est hybride et lui permet de naviguer entre les styles et les personnalités artistiques diverses. Il est aujourd'hui le coach vocal de Véronique Sanson, Mika, M. Pokora, Zazie, Pascal Obispo, Eddy de Pretto, Kendji, l'émission The Voice et de grands spectacles tels que Le Paradis Latin, Lido, Les 3 Mousquetaires, Robin des Bois, Dirty Dancing, Résiste, La Légende du roi Arthur, Priscilla folle du désert, Bernadette de Lourdes, etc. Il est également compositeur, réalisateur et directeur musical et possède ses propres studios d'enregistrement et de production.
Pour la comédie musicale Je vais t'aimer, le travail vocal a été axé sur le respect de l'œuvre originale, tout en gardant l'identité de chaque personnage, afin que les chansons s'intègrent de manière fluide dans le livret, avec les bonnes intentions et des transitions qui permettent à l'auditeur de rester dans l'émotion de l'histoire tout en profitant des chefs d'œuvres du répertoire de Michel Sardou.




© J. Landon

WYNN HOLMES

Chorégraphe

Wynn Holmes est une artiste et chorégraphe canadienne dont les performances et les installations explorent le pouvoir individuel et collectif des corps en mouvement. Ses œuvres fusionnent la danse, le théâtre, l'architecture et la musique et réfléchissent à la façon dont le mouvement, la performance et le son existent dans les systèmes quotidiens de technologie, les systèmes de vie et les écologies complexes, l'urbanisme et la culture pop.

Créant à la fois pour la scène et le cinéma, ainsi qu'en galerie et dans les lieux publics, son travail a été présenté partout dans le monde, notamment : Fondation Ricard, Le Générateur, l'École nationale supérieur des Beaux-Arts, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Place des Arts, Société des arts technologiques, Lincoln Center, Théâtre National de Belgrade, Festival de Jazz de Montréal, Théâtre Espace GO, Festival de Cannes, Festival International du Film Documentaire de Londres, NEW INC. en collaboration avec le New Museum et le Center for Performance Research.

Elle a collaboré, en tant que chorégraphe, performeuse ou mannequin, avec de grandes marques et de grands noms comme Louis Vuitton, MAC Cosmetics, GAP, SHOWstudio, Vogue, V Magazine, i-D, W Magazine, DAZED, NOWNESS, Madonna, Miguel, J-Cole, Cœur de pirate, Leon Bridges, The Kills, Sleater Kinney and RZA.

Wynn Holmes est la directrice de Lo Fi Dance Theory, une organisation composée d'une compagnie de danse contemporaine, d'une série de classe internationale et d'une plateforme de recherche qui réunit des artistes de la danse et des collaborateurs multidisciplinaires de renom avec le public.

Le travail et l'enseignement de cette artiste sont l'expression de son intérêt perpétuel envers le mouvement, la musique et la pratique corps-esprit. En 2014, Wynn découvre l'approche de Jessica Fecarotta sur l'anatomie incarnée et la danse, inspirée de la méthode Lilian Arlen, qui a fait grandir la fascination de Holmes pour la recherche sur le mouvement et les études somatiques. Elle continue d'approfondir ces pratiques sous les conseils de Jessica Fecarotta (France) et depuis 2019, étudie le Body-Mind Centering avec Bonnie Bainbridge (USA).

NICO ARCHAMBAULT

Assistant chorégraphe

Artiste polyvalent, Nico Archambault est un danseur et chorégraphe chevronné, en plus d'être metteur en scène, producteur, directeur artistique, comédien, réalisateur et animateur.
Découvert lors de son passage à l'émission So You Think You Can Dance en 2018, il a depuis collaboré comme danseur avec Zaho (C'est chelou, La roue tourne, Je te promets), Janet Jackson (Make me), Madonna (57th Grammy Awards, 35th Brit Awards) et plusieurs autres artistes de talent. Il a également interprété Rudolf Noureev dans le film biographique du même nom sur la vie du danseur, en plus de jouer dans les films Vacation with Derek (réalisé par Michael McGowan), Sur le rythme (réalisé par Charles-Olivier Michaud) et le court métrage Stagnant Pool (réalisé par Kevin Calero).
Nico a également pris part à plusieurs spectacles tels que Le blues d'la métropole (chorégraphe, Productions Périphérie), Light Nightclub (danseur et chorégraphe, Moment Factory), Tiësto – A Town Called Paradise (danseur et chorégraphe, Moment Factory), Saturday Night Fever (rôle de Tony Manero, SNF Productions) et il a monté les chorégraphies pour GRUBB – le musical (GRUBB Forward), un spectacle donnant une voix au jeunes roms Serbes en leur permettant de nous raconter, par la danse et la musique, leur histoire et les préjugés qui leur collent à la peau.
De plus, Nico a signé les mises en scène du 40e anniversaire des Jeux olympiques de Montréal et de Starwater, produit par Moment Factory et Royal Caribbean, en plus de celles des spectacles de la chanteuse Cœur de Pirate Crier tout bas, Oublie-moi, Carte blanche et de la tournée Roses.
Enfin, au petit écran, on a pu le voir dans les émissions American Gods (danseur), Quart de vie (rôle de Beau / Jérôme), Danse avec les stars (juge), Les dieux de la danse (juge) et plus récemment, The Move (danseur et chorégraphe).


© Liz Rosa



LOLA MINO

Coordinatrice artistique

Diplômée de l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower, Lola a enrichi sa formation pluridisciplinaire en obtenant son Bachelor à la Rotterdam Dance Academy / Codarts aux Pays-Bas.
Possédant un diplôme d'État de professeur de danse contemporaine du Centre national de la danse de Paris, elle partage actuellement son expertise en tant qu'enseignante à l'école de danse contemporaine de Paris ACTS, ainsi qu'à l'Académie Internationale de la Danse de Paris AIDCFA.
En parallèle, Lola brille en tant que danseuse au sein de compagnies renommées telles que la Kibbutz Contemporary Dance Company (Israël) et Conny Janssen Danst (Pays-Bas).
Sur scène, elle collabore avec des chorégraphes de renom tels que Club Guy&Roni, André Gingras, Mor Shani, Michael Jahoda, Arno De Schuitemaker, Georges Momboye, Wynn Holmes, Yaman Okur, Tokyo Kevin Inouie et Laura Arend.
Lola se distingue également en tant que chorégraphe, travaillant avec des artistes tels que Stephane et Goldilox, ainsi que pour la marque de Haute Couture Brunello Cucinelli et les magazines Technikart Magazine et Men's Uno.
Elle élargit encore ses horizons en tant que coordinatrice et directrice de casting pour des films Bollywood indiens tels que Bharat, Tiger zinda Hai et Befikre, aussi bien à Mumbai qu'en Europe (Paris, Naxos, Malte), ainsi que pour le plus récent Jawan.
Dans la continuité de son parcours, Lola crée sa première pièce, « Mains dans la mains », un duo avec le danseur Matteo Gheza.
Au-delà de la scène, elle joue le rôle d'assistante chorégraphe ou de collaboratrice à la mise en scène pour divers chorégraphes et artistes lors d'événements variés. Dernièrement au côté du



directeur artistique et chorégraphe Zack Reece pour « L'Equilibre Tour » du chanteur Keen'v actuellement en tournée dans toute la France . Mais aussi pour (les NRJ Music Award, Le Sidaction, Hit Machine , les films Les crevettes paillettes et Forte) Zack Benitez (Vivement dimanche, Pascal Obispo, Shy'm, Christophe Willem, Danse avec les stars, etc.), Émilie Capel (X-Factor Liban), Stéphane Boko (Dubaï, Abu Dhabi), et récemment pour la chorégraphe Wynn Holmes dans la comédie musicale « Je vais t'aimer », en tournée dans toute la France. Actuellement, elle est la coordinatrice artistique du spectacle au côté du metteur en scène canadien Serge Denoncourt sur la comédie musicale.
Son parcours lui confère un regard affûté sur divers domaines artistiques, et aujourd'hui, Lola collabore avec de nombreux professionnels pour partager son savoir et sa vision artistique.

QUENTIN BACHELET

Coréalisateur de l'album

Quentin Bachelet est né à Paris en 1976. Il suit d'abord une formation de piano orientée jazz. Passionné pour le hip-hop, il est amené ensuite à collaborer avec des artistes tels que Lord Kossity, Kool Shen, Mafia K'1 Fry, Kery James, la Brigade, IAM... Il poursuit son chemin vers le Rn'B et produit notamment Cunnie Williams, Jalane, Saya. Parallèlement, Quentin participe à des bandes originales de films dont « Un crime au paradis » et « Les enfants du marais » de Jean Becker.

Alors qu'il n'a que 17 ans, il réalise les arrangements de l'album « Cœur de verre » d'Hélène Ségara, qui se vendra à plus d'un million d'exemplaires. En 2005, il réalise le premier album de la candidate emblématique de la Star Academy, Sofia Essaidi, fruit d'une collaboration avec plusieurs auteurs-compositeurs dont Chet, François Welgryn ou Maïdi Roth. Il a depuis écrit et réalisé des chansons pour de nombreux albums de pop variétés : L5, Chimène Badi, Amaury Vassili (chanson de l'Eurovision 2011). Il a aussi participé à de nombreux Remix pour Jennifer, Puggy, Mc



Luvin, De Laurentis... En 2012, il collabore avec Davide Esposito sur son titre « I silenzi tra noi ». Il produit actuellement le DJ Saint-Lanvain (Universal) et compose régulièrement pour la publicité. Avec Philippe Uminski, Quentin coréalise l'album de la comédie musicale « Je vais t'aimer ».

PHILIPPE UMINSKI

Coréalisateur de l'album

Philippe Uminski ne peut se résumer en un seul talent. Auteur, compositeur, interprète, mais aussi arrangeur, producteur et multi-instrumentiste, il réalise les albums et tournées de Calogero, La Grande Sophie, Johnny Hallyday, Dave ou Julien Clerc et de bien d'autres artistes encore...

Originaire de Nérac dans le Lot-et-Garonne et influencé par Les Beatles, il fonde dès le collège son premier groupe, « Peanuts », avec Romain Humeau, chanteur du groupe de rock Eiffel. Il fait le Conservatoire de Toulouse et il monte ensuite à Paris le groupe culte des années 90 « Montecarl » au style garage très dandy (East West, Warner).

Ils se séparent en 2000 et commence alors son parcours solo : « Uminski », un premier album entre pop et electro (2002), rapidement suivi de « Sain et Sauf » (2004) et qui comprend une reprise de « Harder, Better, Faster, Stronger » de Daft Punk. En 2007, il revient avec « Les Curiosités », au ton plus rock, et c'est en 2011 qu'il enregistre « Mon premier amour », en direct et en une seule journée, accompagné d'un orchestre



© Yann Ohran

symphonique et de son groupe habituel. Il participe aussi à la formation du groupe « Circus » avec Calogero, Stanislas, Karen Brunon et Elsa Fourlon, un grand succès qui obtient un disque d'or (2012). « Au rythme de la vie », son dernier album, est sorti en 2016. Philippe coréalise l'album de « Je vais t'aimer » avec Quentin Bachelet.


© Julien Lachaussée

PIERRE BILLON

Auteur-compositeur

Il commence à écrire des chansons avec Maxime LEFORESTIER pour Serge REGGIANI et avec Alain BASHUNG pour Dick RIVERS.
Il intègre le groupe LABYRINTE pour accompagner Dick RIVERS, puis écrit pour un jeune chanteur qui démarre : Michel SARDOU avec lequel il part en tournée et qu'il produira par la suite !
Il découvre Pierre GROSCOLAS et produit : Fille du vent et du soleil et Lady lay.
Il passe ainsi plusieurs années entre le rock, la pop et la variété.

JEAN MORA

Compositeur

Il commence sa carrière comme pianiste de Michel DELPECH, puis pendant 5 ans de Johnny HALLYDAY, avec lequel il fait deux spectacles à Paris en 1982 et en 1984 et part en tournée avec lui.
Il collabore, avec le studio Polygone, à Toulouse, aux différents succès de cette époque tels Les démons de Minuit du groupe IMAGES. Il enregistre avec J-P MADER, GOLD, S.GUIRAO, A. MENGO (Je l'ai tant aimé)... Il décide d'investir dans une unité de production révolutionnaire pour l'époque, le Synclavier, qu'il importe des États-Unis, et qu'utilisent notamment M. JACKSON, STING, S. WONDER...
C'est en travaillant sur cette unité de production qu'il participe aux albums de W SHELLER, (Le témoin magnifique), F. CABREL (Animal), M. SARDOU (Tous les bateaux s'envolent), C. TRENET (Le son du cor), M. FUGAIN, S. ADAMO, A. BASHUNG, I MUVRINI, ERASURE, AMINA, LES INNOCENTS, et bien d'autres.
Il a collaboré en qualité d'arrangeur avec Jean-Marie SENIA sur des musiques de films telles La Famille Formidable et a travaillé avec Jean-Paul GOUDE sur l'animatique Europe 1.
Il a travaillé avec Sylvie VARTAN, sur scène de 1995 à 1999, en studio et en télévision. Il participe aux sessions de Zazie, Calogero, Patrick FIORI, Patricia KAAS et Pascal OBISPO pour lequel il joue le piano de la chanson Lucie sur l'album Superflu.
Il a co-composé avec Claude NOUGARO une chanson À cœur perdu sur l'album Chansong's.
Il vient de produire avec Pierre Billon le nouvel album 2017 de Michel SARDOU. Depuis 15 ans Pierre et Jean ont créé un département de production de musiques télévisuelles : Slam, Tout le monde veut prendre sa place, Mask Singer, le Loto, L'Euromillions, etc.....

Il sort son premier album et continue à participer à la carrière montante de Michel SARDOU. Il rencontre Johnny HALLYDAY et commence à lui écrire des chansons : Le cœur en deux, J'ai oublié de vivre.
Il devient producteur de Michel SARDOU et lui compose : En chantant, Je vole, Femme des années 80, 10 ans plus tôt.
Il produit ensuite HALLYDAY sur des albums tels La peur et Quelque part un aigle et les concerts du Palais des sports, Zénith etc.....
Il produit également l'album duo de Johnny à Nashville puis part en tournée mondiale The Ultimate Event avec Liza MINNELLI, Franck SINATRA et Samy DAVIS Junior.
Il a produit également des albums pour CARLOS, Catherine LARA, Salvatore ADAMO, Mireille MATHIEU, Joëlle du groupe Il était une Fois.
Pierre Billon révèle une véritable notoriété sur le Net avec sa chanson La Bamba Triste dont il proposera un remix en 2013.
Il vient de produire avec Jean MORA le nouvel album 2017 de Michel SARDOU.

JULIE BASSE

Conceptrice d'éclairages

Fidèle collaboratrice de certains des plus avant-gardistes metteurs en scène de théâtre montréalais tels que Maxime Carbonneau, Félix-Antoine Boutin ou Édith Patenaude, Julie conçoit des éclairages pour des scènes de théâtre (Corps Célestes, Des souris et des hommes, Histoire populaire et sensationnelle), de musique (Dead Obies, Lisa Leblanc, Elisapie, The Franklin Electric, Plants and Animals), de danse (Dans son salon, La Otra Orilla) et d'opéra (Opéra de Montréal, Lafayette Opera Washington). Elle repousse les limites que chaque discipline lui impose pour donner naissance à des univers très différents.

En France, elle crée la lumière du spectacle F(r)ictions, présenté par le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Avec Moment Factory, elle signe la conception des éclairages des parcours lumineux Vallea Lumina dans une forêt à Whistler (Colombie-Britannique), ainsi que l'installation d'art digital North Forest Lights à Bentonville (Arkansas).


© Julie Artacho

Julie Basse a aussi réalisé les éclairages dynamiques du projet « Cœur battant » sur la façade du Musée d'Art Contemporain de Montréal, produit par le quartier des spectacles de Montréal (2020).

En avril 2021 sera présenté à Rochefort (Charente-Maritime) le deuxième parcours lumineux signé en France par Moment Factory et dont elle assure également la création lumière : Oceana Lumina.


VAIS
JET'AIMER


FRANCE
FRANCE
VAIS
JET'AIMER

ROBERTO CIURLEO

Producteur



À l'an 2000, Roberto Ciurleo est nommé directeur d'antenne, puis directeur des programmes chez NRJ. Son talent pour repérer les artistes se fait déjà sentir.
Il est l'un des premiers à croire en Calogero, Corneille ou encore Kyo.
Trois ans plus tard, c'est tout naturellement qu'il est alors choisi pour intégrer le jury de l'émission « Popstars » sur M6, cette même émission qui révèle Matt Pokora.
Puis Roberto se lance à corps perdu dans l'aventure du « Roi Soleil ».
C'est cette année-là, en 2005, qu'il prend conscience de son amour pour les spectacles musicaux. Et même s'il prend plus tard la direction de Virgin Radio,
Roberto le sait : désormais, il reste et restera producteur.
En 2013, il dévoile son nouveau projet, la comédie musicale « Robin des Bois ».

Le succès est immense avec plus de 800 000 spectateurs.
Après « Les 3 Mousquetaires » et « Saturday Night Fever » , Roberto Ciurleo s'est lancé en 2019 dans un projet plus personnel avec « Bernadette de Lourdes » .

FRANK MONTEL

Producteur

Frank Montel dit « Jean Philippe Denac » a travaillé au sein du groupe NRJ à Montpellier, Nîmes et Marseille.
Durant 14 années, il y sera animateur, directeur artistique, directeur d'antenne et plus tard producteur de musique. En 1997, il rejoint le groupe RTL à Paris et en 2005, il devient directeur des programmes de RTL2.
En 2009, il entre dans le groupe Lagardère au poste de directeur délégué de RFM et RFM TV.
C'est en 2016, lorsqu'il croise son ami Roberto Ciurleo, qu'il lui parle de son projet « Je Vais T'aimer » : une comédie musicale autour des chansons de Michel Sardou, un « Mamma Mia » à la française dont il a l'idée originale.
Il sera aussi programmateur musical du prime « Danse



avec les Stars » sur TF1 en 2017 et dès 2018, il revient dans le groupe NRJ en prenant la direction de CHERIE FM.

VAIS JE T'AIMER

REGARDS CROISÉS

PARCE QUE C'ÉTAIT LUI, PARCE QUE C'ÉTAIT MOI...

Voilà quinze ans qu'ils se croisaient dans l'univers des radios musicales. Quand l'un prenait la direction des programmes de RTL2, l'autre obtenait la charge de NRJ. Quand le second débarquait à la tête de Virgin Radio, le premier embarquait sur les ondes de Chérie FM. En parallèle, Roberto Ciurleo s'est lancé dans la production de spectacles à succès. Frank Montel, quant à lui, caressait le désir d'une comédie musicale autour des chansons de Michel Sardou. À l'heure où le rêve devient réalité, les deux hommes, autrefois challengers, scellent leur amitié...

BANDE-SON DE L'ENFANCE

Roberto Ciurleo : *« Dès mon plus jeune âge, j'ai toujours beaucoup écouté Michel Sardou. Il faut dire que j'ai grandi à une époque où il était absolument incontournable : on le voyait souvent à la télé, l'entendait énormément à la radio, etc. Quand j'avais huit ou neuf ans, je constituais déjà des playlists dans lesquelles j'intégrais ses chansons. Et j'ai continué à le faire quand j'ai débuté ma carrière en radio... »*

Frank Montel : *« Quand j'ai perdu mon père, il y a maintenant dix ans, pour faire mon deuil je me suis armé de courage et j'ai trié les albums de famille. En revoyant les photos de mon enfance sur lesquelles il apparaissait avec ma mère, entre Montpellier et Saint Jean du Bruel, j'ai retrouvé des sensations et des odeurs de l'époque, ces refrains de Sardou que fredonnait si bien ma soeur Valérie. Et puis, au-delà de tout ça, dans ma tête j'entendais des chansons ; celles de Michel Sardou. Mon père l'adorait. Un jour, en voiture, je me souviens qu'il m'avait dit à son sujet :* « Tu vois mon fils, Lui, on n'est pas près de l'oublier. Avec une telle voix, ces tubes et cette gueule... Dans quarante ans, Sardou sera toujours là ! » *Il ne s'était pas trompé... »*

SARDOU, LIEN FAMILIAL

Frank Montel : *« Sardou diffuse des valeurs françaises, des valeurs que l'on partage au sein de la cellule familiale. D'ailleurs, dans ses chansons, Sardou a toujours décrit la famille avec beaucoup de justesse ; et de tendresse, aussi. Que ce soit dans* Une fille aux yeux clairs, Il était là (le fauteuil), *ou encore* La vieille. *Cette chanson, elle convoque dans nos souvenirs toutes les grand-mères du monde... »*

Roberto Ciurleo : *« À la maison, Michel Sardou avait une place importante. Avec le temps, j'ai cherché à analyser son succès, et je me suis notamment aperçu que des familles entières étaient fans de Sardou. Sardou, ce n'est pas un artiste que l'on écoute individuellement ; on l'aime collectivement. Pour cette raison, aussi, je pense qu'il est un cas unique dans l'histoire de la chanson française. Il est intergénérationnel et, d'une certaine façon, il crée du lien entre les gens. Moi, il me rappelle tellement de souvenirs. Quand j'écoute Rouge, par exemple, je ne peux pas m'empêcher de penser à mon père... »*

UN RÉPERTOIRE EN HÉRITAGE

Roberto Ciurleo : *« Je crois qu'il est le seul artiste francophone à posséder un répertoire qui peut permettre le show que nous voulons proposer. Pour des producteurs de spectacles, c'est un contenu extraordinaire... »*

Frank Montel : *« Les chansons de Michel Sardou, c'est un héritage intemporel. C'est pourquoi j'ai cette sensation qu'avec le temps, son œuvre est sublimée. »*

VAIS JE T'AIMER

REGARDS CROISÉS

NAISSANCE D'UNE IDÉE

Frank Montel : *« En hommage à mon père, je me suis replongé dans les chansons de Sardou ; j'ai racheté tous ses vinyles aux Puces de Saint-Ouen. J'ai travaillé sur mon idée, je l'ai développée. Puis, sur les conseils d'une amie commune, Jackie Lombard, elle aussi productrice de spectacles, j'ai soumis le projet à Roberto. Et, instantanément, j'ai su qu'il était la bonne personne pour m'accompagner dans cette aventure… »*

Roberto Ciurleo : *« Spontanément, quand Frank m'a parlé de son idée, je lui ai dit : 'Mais, ce que tu veux faire à partir des chansons de Michel Sardou, c'est un Mamma Mia à la française ?!' Depuis, cette accroche est restée, jusqu'à en devenir notre signature. Quand je prononce cette phrase autour de moi, ça percute immédiatement… »*

DANS LES RÈGLES DE L'ART

Frank Montel : *« Pour moi, cette story que j'ai imaginée entre Le Havre et New York, sur le paquebot FRANCE, est un spectacle renfermant des morceaux de vies, c'est aussi un symbole fort de transmission. D'une certaine façon, c'est l'héritage que mon père transmet à Louise, sa petite-fille. C'est un projet très pur, alors il était essentiel de faire les choses de la meilleure façon possible ; dans les règles de l'art… »*

Roberto Ciurleo : *« J'ai toujours pensé qu'il était nécessaire que l'on prenne notre temps ; pour expliquer, pour convaincre, pour travailler de façon professionnelle. Au moment où Frank m'a embarqué dans l'histoire, je n'étais pas armé pour réaliser ce Mamma Mia à la française. C'était une promesse très forte, qu'il fallait absolument tenir. Ce format façon Broadway, avec des chansons qui jouent un rôle dans l'histoire et lui permettent d'avancer, c'était la condition sine qua none à la réussite de ce projet. Entre-temps, j'ai fait la rencontre d'un merveilleux metteur en scène, Serge Denoncourt, qui m'a convaincu que l'on pouvait obtenir un résultat à la hauteur de nos ambitions. »*



LES CHANSONS, TELLES QU'EN ELLES-MÊMES

Roberto Ciurleo : *« Les chansons conserveront leur âme, avec leurs introductions, leurs codas, leurs envolées lyriques, etc. Tout ce qui a fait leur grandeur, finalement. C'est important que les spectateurs retrouvent les chansons qu'ils ont aimées. Faire du jeunisme avec Sardou, ça serait ridicule. Son atout, justement, c'est son intemporalité. »*

Frank Montel : *« Le répertoire de Michel Sardou est puissant, et c'est quelque chose que l'on entend respecter au-delà de tout. Sardou, c'est une voix, une gueule, mais il ne faut surtout pas oublier la qualité des textes et des musiques. Des qualités que l'on veut mettre en valeur tout au long du spectacle, en gardant l'ADN des chansons et la magie des orchestrations. »*

PARCE QUE C'ÉTAIT LUI, PARCE QUE C'ÉTAIT MOI…

Roberto Ciurleo : *« Quand tu es face à quelqu'un qui te parle aussi sincèrement que Frank, tu ne peux qu'être touché. Contrairement à lui, qui est surtout resté un homme de radio, je suis déjà dans la production de comédies musicales depuis une dizaine d'années. Ce spectacle, c'est aussi un cadeau que je lui fais, un hommage que j'essaie de rendre à son père. Au cours de la production, quand j'avais des mauvaises nouvelles, je les lui ai épargnées. Quand j'en avais des bonnes, j'étais heureux de les lui annoncer. Parfois, on a eu des conversations, on avait les larmes aux yeux. C'était très fort… »*

Frank Montel : *« Avec Roberto, on a la même culture, le même parcours, la même sensibilité et les mêmes goûts musicaux. On se ressemble, tout en étant très complémentaires. Il m'apporte beaucoup et va sublimer mon idée de « Je Vais T'aimer », un spectacle musical que je renferme secrètement dans mes tiroirs depuis quelques années. Avec Roberto, lorsqu'on a acté le fait de se lancer dans cette aventure, on s'est pris dans les bras. Je crois que nous étions aussi émus l'un que l'autre. Depuis, quelques années ont passé et je le considère vraiment comme un frère. Un frère à qui j'ai donné le cap de l'Atlantique pour cette aventure musicale et il en sera le capitaine, comme celui du « FRANCE » pour cette story de Je Vais T'aimer. »*

VAIS JE T'AIMER

17

CHANTEURS,
COMÉDIENS, DANSEURS



VAIS JE T'AIMER



Avec la présence exceptionnelle de

LUCIE BERNARDONI

Dans le rôle de Louise

Au Casino de Paris les 27, 28, 29 septembre, les 4 et 6 octobre et en tournée les 16 et 17 novembre à Lyon et le 24 novembre 2024 à Rouen.



Lucie est finaliste avec Grégory LEMARCHAL de la Star Academy en décembre 2004 à seulement 17 ans et elle a continué son parcours dans la musique après l'aventure.
En 2011, elle interprète le rôle féminin de Sheila dans la comédie musicale « Hair ». Son premier album « Mélancosmiaque » financé en seulement 15 jours par les internautes, sort la même année. S'en suivront plusieurs comédies musicales, fictions, pièces de théâtre et doublage.
Auteure-compositrice, elle reçoit, en 2012, le prix d'écriture des rencontres d'Astaffort des mains de Francis Cabrel. Parolière de plusieurs artistes dont Slimane ou Lilian Renaud, elle signe le texte et la musique du titre inédit « La Marelle » sur l'album « Restons amis » de la Star Academy 4 en hommage à Grégory Lemarchal, au profit de l'association du même nom.
Activiste et passionnée par le droit, elle reprend ses études durant le confinement, réussit ses classes et se bat pour le droit des femmes.
Elle fonde la même année avec sa sœur, la Box-magazine « La gamine au fond de la classe » mettant en avant le Made in France et l'artisanat et écrit des billets d'humeur à la radio auprès du journaliste Maxime Gueny.
Parallèlement, diplômée depuis 10 ans comme professeure de chant, Lucie donne des cours de technique, d'interprétation et d'écriture à de jeunes étudiants en école de musique et de cinéma.
En 2022, elle tient le premier rôle féminin de « Rodolph », une comédie musicale mise en scène par Elie Chouraqui.
Elle reprend la scène et le live en intégrant la tournée « Le Summer Tour ». Cette tournée s'invite l'été dans les bagages des Français en proposant des concerts en plein air devant des milliers de spectateurs.
Répétitrice depuis deux saisons au sein de la Star Academy, elle devient l'une des personnalités préférées du programme.
En 2023, Lucie Bernardoni devient la marraine de l'association Robert Debré et se mobilise pour apporter de la joie aux enfants malades.

Photo : © Stéphane Prévost

Avec la présence exceptionnelle de

AXEL MARBEUF

Dans le rôle de Nicolas

Au Casino de Paris les 27, 28, 29 septembre et les 4 et 6 octobre 2024. En tournée le 11 octobre à Lille, puis à Rennes, Caen, Dijon, Poitiers, Bourg-en-Bresse, Roanne, Saint-Étienne et Lyon



Pour la première fois, Axel se laisse rêver. Rêver de cet amour qu'il a tant imaginé mais aussi de faire de sa passion un métier. À 24 ans, il réalise enfin son rêve et sort ses premières compositions. Passionné de musique depuis petit, il a écrit ses premières chansons à l'adolescence. Motivé par le rêve de devenir un artiste, il pousse les portes de l'iconique château de Dammarie-les-Lys dont il ressortira demi-finaliste de la Star Academy 2023. Ingénieur chimiste de profession mais artiste dans l'âme, Axel rêve aujourd'hui de musique, de scène et de vous partager son univers. Il interprètera Nicolas au Casino de Paris.

Photo : © Quantin Lamande

EMJI

Dans le rôle de Louise



Emji est compositrice, auteure, interprète. L'artiste a débuté dans les couloirs du métro parisien durant deux années. Elle remporte la « Nouvelle Star » grâce à ses reprises mêlant performances et singularité, telles que « Chandelier » ou « Crazy in love » dépassant les 2 millions de vues. Elle sort en 2016 un album intitulé « Folies Douces » (Universal Polydor) : un univers Pop aux pointes de lyrisme très singulier. Elle enchaîne une tournée à travers la France et la Belgique au plus grand plaisir de son public resté très fidèle depuis l'émission TV qui l'a dévoilée.
L'aventure ne s'arrête pas là puisqu'elle intègre ensuite la comédie musicale « Les 3 Mousquetaires » dans le rôle de Milady. Le spectacle remporte un grand succès au Palais des Sports de Paris durant 3 mois, avant de partir en tournée des Zéniths de France, Suisse et Belgique pour plus de 190 représentations.
En 2019, elle produit son deuxième album, « Je, Tu, Elles » et part en tournée en France et Belgique.
Elle prépare actuellement son troisième album prévu pour fin 2024 suivi d'une tournée.
Elle continue son aventure simultanément avec «Je vais t'aimer»

Photo : © Thomas Vollaire

VINICIUS TIMMERMAN



Dans le rôle de Thomas

À la suite de son master en Design de l'École des Beaux-Arts de Toulouse en 2014, Vinicius décide de suivre sa passion première LA SCÈNE. Il s'installe donc à Paris et intègre le Cours Florent ainsi que le Conservatoire du 10ème arrondissement. Il fait ses premiers pas sur scène en 2015 dans le spectacle jeune public Le Secret de Fabula. Il va très vite enchaîner divers projets à la fois musicaux et théâtraux (La Duchesse des Folies Bergère, Saturday Night Fever au Palais des sports, Hercule dans une histoire à la grecque à Avignon, Paris puis en tournée). En novembre 2017, il touche au théâtre public avec Je Suis Fassbinder de Falk Richter et Stanislas Nordey en tournée puis au Théâtre du Rond-Point. Il s'entiche ensuite de la caméra et participe depuis 2017 à de nombreux courts métrages. En octobre 2018, après avoir participé à une tournée estivale en Italie avec la comédie musicale « À Saint-Germain des Prés ! » , il rejoint l'Antic Disposition Company en Angleterre. Ensemble, ils partent en tournée dans "Henry V" de Shakespeare. Au printemps 2019, il obtient un rôle non récurrent dans « Plus belle la vie » (Gustave). Après un détour en 2020 dans la peau de Kristoff dans un grand spectacle évènement aux Walt Disney Studios à Paris, il retourne à l'image car il a tourné à la rentrée 2021 dans un long métrage au côté de Jarry. Il retrouve la scène lors de la création de la comédie musicale Je vais t'aimer en tournée dans toute la France depuis 2021 où il incarne le rôle principal de Thomas. À l'été 2022, il interprète Tom dans Tom à la ferme de M.-M. Bouchard avec la Cie Naceo au Off d'Avignon puis au théâtre des Déchargeurs à Paris en janvier 2023. En avril, c'est aux côtés de Julie Depardieu qu'il tourne dans un épisode d'Alexandra Ehle, une série France 2.

Photo : © Thomas Vollaire

PHILIPPE TOUZEL



Dans le rôle d'Antoine

Découvert à l'âge de 12 ans par le public québécois dans Phénomia, Philippe Touzel s'impose comme artiste multidisciplinaire et accumule les expériences au Canada, aux États-Unis et en France.
À 20 ans, il est découvert par Johnny Wright, manager des plus grands de la pop américaine, et devient membre du groupe Y6 (2011-2014). Reconnu pour sa discipline professionnelle, il est ensuite choisi pour interpréter Rolf Gruber dans une production de La Mélodie du bonheur (2014) mise en scène par Denise Filiatrault, puis Kenickie dans Grease (2015-2016), et Ren McCormack dans Footloose (2017-2018). Ce dernier grand rôle lui vaut d'ailleurs la mention d'artiste de l'année au festival Juste pour Rire 2017.
En 2019, il joue pour la première fois en sol européen, au Théâtre Mogador de Paris, en y interprétant le rôle de Carl Bruner dans une production de Stage Entertainment France : Ghost, Le Musical. Serge Denoncourt l'invite ensuite à joindre la distribution de la comédie musicale Je Vais T'aimer, en tournée dans la toute France depuis 2021. En 2023, il se voit confier le rôle de Claude Bukowski, popularisé à l'époque par Julien Clerc, dans le retour de la mythique comédie musicale HAIR, à Montréal.
C'est avec une grande joie qu'il accepte de reprendre le rôle d'Antoine, pour cette troisième grande tournée de Je Vais T'aimer.

Photo : © Thomas Vollaire

SOFIA MOUNTASSIR



Dans le rôle de Nicole

Sofia grandit à Casablanca au Maroc, puis elle décide de venir à Paris pour suivre une formation artistique. Elle intègre alors l'Institut Supérieur des Arts de la Scène et prend des cours de chant, de danse et de théâtre. Elle chante aussi dans des chorales Gospel.
Elle participe au télé crochet Studio 2M à Casablanca, plus connu sous le nom de Star Academy en France. Elle en ressort gagnante et commence alors une carrière solo au Maroc, enchaînant les concerts, les festivals, les émissions de télé et de radio. Après quelques années, elle décide de revenir vivre à Paris et, à la suite de sa participation à l'émission The Voice, elle rejoint l'équipe artistique de Matt Pokora qu'elle accompagne ensuite en tournée en tant que choriste. Cette riche expérience l'amène sur les routes aux côtés de Corneille. Elle intègre la troupe de D.I.S.C.O, spectacle musical mis en scène par Stéphane Jarny aux Folies Bergère. La saison suivante, elle travaille à nouveau sous sa direction dans ce lieu mythique pour LOVE CIRCUS. Sofia joue plus tard dans ALADDIN LE MUSICAL, mis en scène par David Rozen au Théâtre Comedia. Parallèlement à la scène, elle enregistre très régulièrement en studio des voix off, des doublages ou des jingles radio. C'est ensuite au Casino de Paris, dans l'extravagante comédie musicale adaptée du film PRISCILLA FOLLE DU DÉSERT, qu'elle rencontre les talentueuses Amalya Delepierre et Stacey King : elles forment ensemble le trio glamour The Divaz, qui sera, peu de temps après, finaliste de l'émission Destination Eurovision.
Au Palais des Sports de Paris, elle interprète le rôle principal de Rachel Marron dans le spectacle hommage à Whitney Houston, adaptation du blockbuster, BODYGUARD. Sofia est Nicole dans la comédie musicale.

Photo : © Thomas Vollaire

BORIS BARBÉ



Dans le rôle de Léo

Boris Barbé est né en 1986. Dès l'âge de 12 ans, il apprend la guitare en autodidacte et compose ses premiers morceaux.
La passion du chant le gagne ensuite. Il obtient en 2015 le 1er prix de la Sacem et du public, et le 2e prix du Jury au Côte-d'Or Festival Song, ce qui le révèle au grand public. La même année, Boris sort son EP Nouveau Jeu, suivi, dès 2016, d'un 1er album : Les Images, en collaboration avec le label Lacerta Production.
Il est récompensé par le prix de l'Autoproduction de la Sacem. Il suit une formation artistique à la « Music Academy International » de Nancy. Boris cultive une grande expérience de la scène avec plus de 200 concerts à ce jour, et de prestigieuses premières parties comme celles de Pascal Obispo, Thomas Dutronc, Frero Delavega ou Claudio Capeo.
Il souhaite ensuite s'orienter vers la comédie musicale et Bruno Berberes lui propose le casting de « Je vais t'aimer ». En été 2023, Boris chante durant 3 mois à L'Opéra Saint Tropez avant de reprendre JE VAIS T'AIMER pour sa troisième saison au Casino de Paris en janvier 2024.

Photo : © Thomas Vollaire

YOHAN STEPHEN

Dans le rôle de Mike



Yohan a commencé la danse tardivement à Bordeaux. Il s'initie aux danses urbaines au Studio Attitude. Il part ensuite s'installer à Paris où il intègre plusieurs formations comme celle du Studio MRG à Ivry-sur-Seine durant 2 ans et il se formera en hip-hop, afro, dancehall, house et street jazz. En 2017, il décroche l'opportunité de danser pour l'artiste caribéen Admiral T à l'Accor Hotel Arena, qu'il accompagne aussi pour sa tournée dans les Antilles-Guyane. Yohan ressort grandi de cette expérience unique dont il est énormément reconnaissant.
En 2018, sa soif d'apprendre va le mener aux portes de l'Académie Internationale de la Danse (AID). Il va alors s'initier aux danses académiques, au chant et à la comédie, il devient apprenti et intègre la filière diplômante de l'école.
Yohan aura l'occasion de se produire au sein du Jeune Ballet Européen (JBE), pour des émissions TV (NRJ Music Awards, Mask Singer), de grandes scènes comme Le concert des Enfoirés, le Grand Bal de Versailles ou encore le Cirque de Paname. Au terme des 4 années de formation, il poursuit sa route avec la troupe de Je vais t'aimer et tourne dans les Zéniths de France durant deux saisons : il est alors danseur ensemble et joue le rôle du serveur. Pour cette nouvelle saison, Yohan incarne le rôle Mike.

Photo : © Thomas Vollaire

HOBBS

Dans le rôle de Mike



Bien que rêvant depuis petit de Broadway et du West End, Hobbs ne grandit pas dans un environnement encourageant sa passion. Ainsi, il décide longtemps d'en faire son jardin secret. Il suit un cursus littéraire au lycée, avant une licence théorique de cinéma et de théâtre à l'Université Paris Nanterre. Quand les finances le lui permettent, il se rend au théâtre Mogador ou à Londres pour cultiver son amour du musical, et fait des rediffusions des Tony Awards son rendez-vous annuel. C'est seulement en 2016, en croisant la route de la cheffe de chœur Joby Smith, qu'il intègre la chorale gospel Sankofa Unit et commence à se tisser un réseau professionnel. Par ce biais, il accompagne bon nombre d'artistes de la scène musicale française (Florent Pagny, Garou, Shaka Ponk, Synapson, Kungs...) en concert, en studio ou sur les plateaux de télévision. En 2018, Hobbs est repéré dans un bar open-mic par l'équipe de casting de l'émission télévisée The Voice : la plus belle voix et se hisse en quarts de finale. Autodidacte, son rêve d'enfant se concrétise enfin en 2021 lorsqu'il est casté pour le rôle de Mike dans la comédie musicale « Je vais t'aimer ». Ainsi, c'est avec la troupe de « Je vais t'aimer » qu'il va entamer une tournée des Zéniths, puis s'installer à La Seine Musicale de mai à juin 2022, avant de reprendre la tournée des Zéniths jusqu'à mars 2023, il chante et incarne le personnage emblématique de Disney Simba dans le spectacle musical « Le Roi Lion et les Rythmes de la Terre » au Frontierland Theater, à Disneyland Paris, avant d'être casté, en juin 2023, dans la comédie musicale « Le Roi Lion » au théâtre Mogador, où, en tant que chanteur et comédien, il double le personnage de Simba. En janvier et février 2024, il retrouvera le personnage de Mike dans Je vais t'aimer au Casino de Paris.

Photo : © Thomas Vollaire

AXEL

Dans le rôle de Nicolas



Axel est un artiste auteur-compositeur-interprète de 19 ans au style « pop-soul ».
En 2015, il est casté par les studios Disney Pixar afin de participer au doublage de la voix d'Arlo dans le film d'animation « Le voyage d'Arlo » et termine finaliste parmi 1700 participants.
Grâce à cette expérience, il découvre ses aptitudes vocales et se passionne pour le chant et la musique. C'est ainsi que, très jeune, il prend goût à la scène à travers des concerts, des piano-bars et des scènes ouvertes.
Et dès 2019, il forme un groupe de musique avec des amis et participe à de nombreux concours de chant.
En 2022, de par son timbre de voix particulier et sa présence scénique, Axel est repéré pour rejoindre la saison 11 de The Voice où il y fera des prestations remarquées jusqu'en quart de finale. Après cette expérience enrichissante, il réalise une trentaine de concerts dans toute la France dont la première partie d'Anne Sila.
Doté d'une énergie débordante, la scène lui permet de se défouler et d'offrir au public un show visuel.
En 2023, il intègre une formation professionnelle au Dalida Institute à Aix-en-Provence, ce qui lui offre la possibilité de travailler sur ses propres titres tout en développant davantage ses compétences vocales, d'écriture et de production musicale.
À partir de janvier 2024, Axel interprète le rôle de Nicolas dans la comédie musicale « Je vais t'aimer ».

Photo : © Thomas Vollaire

HAKOB GHASABIAN

Dans le rôle de Nicolas



Hakob a 17 ans lorsqu'il est repéré par la production de « Je vais t'aimer ». Chanteur, violoniste et pianiste lillois, passionné très jeune pour la musique, il écoute en boucle des artistes tels que Céline Dion, Mickael Jackson, Yanni, Andrea Bocelli ou Jean-Jacques Goldman, qui deviennent ses influences artistiques.

Parallèlement à ses études, Hakob étudie au conservatoire. En 2015, il participe au concours de musique classique « Prodiges » (France 2) dont il est le lauréat de la catégorie chant. Après un premier album (« Prodiges Saison 2 », Warner Classic), il participe à des concerts en France et à l'étranger (Arménie, Russie, Suisse, Belgique). Il choisit ensuite de travailler sa voix, passe de mezzo-soprano à Baryton en moins d'une année et il se produit au Stade Pierre Mauroy de Lille devant 45 000 spectateurs lors du grand concert « Prodiges » sur France 2 en 2017. Suivent un single en duo avec Essai Altounian sur l'Ave Maria arménien « Der Voghormia », un album et un concert avec les « Enfoirés Kids ».

En 2019, Hakob consacre une tournée de 50 concerts en hommage à Charles Aznavour. Il accède ensuite aux quarts de finale de « The Voice France 2020 » dans l'équipe de Pascal Obispo. Dans le Nord de la France, il se dédie durant l'année blanche à des concerts gratuits pour un public de personnes âgées, les enfants et les personnes handicapées et il devient parrain de plusieurs associations dont TA1AMI. Au-delà de la musique, il se passionne aussi pour l'aviation et l'astronautique.

Hakob interprète Nicolas dans la comédie musicale « Je vais t'aimer ».

Photo : © Thomas Vollaire

MAYRINA CHEBEL



Dans le rôle de Leïla et doublure de Nicole

Mayrina chante depuis toujours... Tout chanteur est saisi un jour par un ou une chanteuse, qui lui transmet le délicieux "virus du chant". Pour elle, ça a été l'incroyable Lauryn Hill dans Sister Act II qui lui a transmis cette passion. À 24 ans, elle quitte Lyon pour tenter "sa chance" à Paris. Elle rencontre rapidement un producteur et c'est le début de son aventure musicale.
Elle signe chez Universal et sort son 1er album "Ailleurs" en 2009 sur lequel ont collaboré des personnalités comme Akhenaton & Shurik'n (IAM), Carlos McKinney (compositeur pour Beyoncé, Usher, Rihanna, Chris Brown, Mariah Carey...), Disiz la Peste, Djel (Fonky Family), Vishnu, Hal (Chiens de Paille), Moïze (Tribal Jam)...
S'en suivent de nombreuses scènes et passages médias : Bobin'O, pour la 1ère partie de Duffy & le New Morning l'ont notamment accueillie. Un immense privilège pour elle de fouler ces scènes qui ont vu se produire Nina Simone, Prince ou encore Michel Berger, Jean-Jacques Goldman, Claude Nougaro pour le New Morning et Edith Piaf, Joséphine Baker, Léo Ferré, Barbara, Amy Winehouse entre autres pour Bobin'O.
En 2011, elle participe à la bande originale du Film « Beur sur la ville » en enregistrant la reprise « Né quelque part » avec Maxime Le Forestier, Alain Souchon, Yannick Noah, Amel Bent, Rachid Taha... Puis sort un EP en anglais.
En 2012, elle participe à la 9ème édition du télé-crochet Studio 2M à Casablanca, plus connu sous le nom de Star Academy en France. Elle en ressort gagnante dans la catégorie occidentale, enchaîne avec la 1ère édition de The Voice Middle East et se hisse jusqu'aux live shows.
En 2016, l'envie de transmettre son savoir et sa passion pour le chant se fait sentir. Elle décide donc, en parallèle de son métier de chanteuse, de reprendre des études dans le domaine de la Voix et décroche un master « professeur de chant & technique vocale".
Elle est depuis à la tête de son propre studio de coaching "VoxClub" et fait partie de l'équipe des coachs du Dalida Institute.

Photo : © Thomas Vollaire

JEANNE GATEAU



Dans le rôle d'Aïsha

Jeanne a un rêve depuis toute petite : devenir comédienne. Et c'est sa grand-mère qui lui transmet sa passion pour le théâtre... Après trois années d'études (licence en Cinéma et Théâtre à La Sorbonne, Cours Peyran Lacroix), elle monte sur scène au Théâtre de la Pépinière pour Les Couteaux dans le dos de Pierre Notte (2016), Des Mots, des mots, des mots de Philippe Peyran Lacroix (2017) et Rouge Matériau de Margaux Delafon (2018).
Passionnée de cinéma, elle aime jouer devant la caméra et tourne dans plusieurs courts-métrages. Elle s'intéresse aussi à l'envers du décor et suit deux stages dans la production cinématographique à Los Angeles en 2015 et 2017.
Elle participe à deux éditions du Festival International des scénaristes (2018 et 2019) pour lequel elle adapte pour le théâtre quatre longs-métrages, qu'elle met en scène et joue. Elle assiste Philippe Peyran Lacroix à la mise en scène de Vivre et laisser vivre (Théâtre de La Pépinière). En 2020, Jeanne crée sa propre compagnie de théâtre, La Compagnie Lucette.
Plus récemment, elle s'oriente vers sa deuxième passion, le journalisme, et écrit des articles, notamment sur la musique et le cinéma, pour Clique TV.

Photo : © Thomas Vollaire

NOELINE MONTELLA



Dans le rôle de Jeanne

Noeline est une danseuse pluridisciplinaire qui se perfectionne en contemporain, jazz classique, ainsi qu'en claquette et hip hop.
Après une année passée au Cours Florent en cursus Comédie Musicale, elle intègre l'Académie Internationale de la Danse (AID) en août 2023.
Elle participe à plusieurs évènements tels que l'émission du réveillon « La Grande Soirée du 31 » sur France 2 en décembre 2023, où elle danse pour Vitaa, chorégraphiée par Tonbee.
En février 2024, Noeline danse à la Fashion Week pour la marque Casablanca lors de l'Automne-Hiver 2024/2025 Runway Show, puis en avril au What the Five Show pour l'inauguration de la nouvelle Renault 5 E-Tech, toutes deux chorégraphiées par Sadeck Berrabah.

Photo : © DR

ALEXIS DURAND



Dans le rôle du serveur et danseur

Alexis est originaire de région parisienne. Il découvre le milieu de la musique dès l'enfance grâce à sa grand-mère qui faisait partie d'une chorale. À l'âge de 9 ans, il participe à un concours de chant télévisé sur une chaîne jeunesse et intègre, suite à sa victoire, le groupe Kidtonik. Il enregistrera deux albums et cinq singles avec celui-ci. En 2011, le groupe se dissout et Alexis décide d'arrêter l'artistique pour se concentrer sur ses études. Il passe un BTS Tourisme. Mais la scène lui manque et il choisit d'intégrer une école de comédie musicale parisienne, l'AICOM. Souhaitant approfondir ses compétences en danse, ce sera ensuite l'AID. Et c'est durant cette formation qu'il est choisi en tant que danseur pour la comédie musicale Je vais t'aimer. Il commence ensuite à travailler à Disneyland Paris en tant que chanteur, ce dans différents shows comme Le Roi Lion et les Rythmes de la Terre, puis, l'année suivante, La Disney Junior Dream Factory. Il joue parallèlement dans un spectacle jeune public, Le petit petit chaperon rouge, à la Comédie Saint-Michel où il interprète le rôle de Tom. Il a récemment joué le rôle de Fritür dans la comédie musicale des frères Safa, Lynn les origines de Noël.

Photo : © Thomas Vollaire



PIERRE CARTA

Artiste interprète, doublure de Thomas

Pierre est un artiste, compositeur et interprète, né à Fontainebleau. Il vit à Ajaccio en Corse.
À l'âge de 5 ans, sa mère l'emmène voir des spectacles, ce qui lui donne alors l'envie de se lancer dans le chant, la danse et la comédie musicale.
À 8 ans, il fait du jazz et du street jazz, puis il enchaîne quelques années plus tard avec le contemporain, puis le hip-hop et le breakdance qu'il pratique aujourd'hui.
Il a débuté ses études dans l'hôtellerie jusqu'à son baccalauréat...sans conviction.
Pierre fait diverses scènes en Corse et participe à des castings de comédies musicales : Le Roi lion, Robin des bois, Le soulèvement, Aladin.
Quelques années plus tard, il se présente à l'élection de Mister France où il est élu Mister France Corse (2021), puis 4ème Dauphin Mister France en 2022.
Son plus grand défi : participer au prime The Voice 12 où il atteint les auditions à l'aveugle.
C'est ensuite Bruno Berberes qui lui propose le casting de la comédie musicale Je vais t'aimer.

Photo : © Thomas Vollaire

VAIS JET'AIMER

DANSEUSES ET DANSEURS

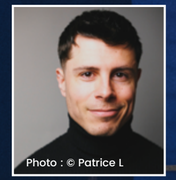


Photo : © Patrice L

TONY BEN AZOUZ

GUSTAVE VIGNERON

LISA TESTON

NINA CHAGNEAU

YOHAN STEPHEN

EMMA AUVRAY

ALEXIS DURAND

LUCAS SIFFERT

JOHANA POLIZZI



VAIS JE T'AIMER

Revue de presse

TF1

La comédie musicale Je vais t'aimer, qui a déjà séduit plus de 350 000 spectateurs

France Inter

Ce spectacle est l'un des plus beaux cadeaux qui pouvaient être faits à la discographie de Michel Sardou.

LA PRESSE .CA

Serge Denoncourt : pari relevé avec "Je vais t'aimer"

CNEWS

"Je vais t'aimer" : la comédie musicale (...) entame sa tournée

LCI

Ambiance survoltée à Lille pour la première de cette comédie musicale

franceinfo: culture

Plus de 50 tableaux et 180 looks ont été pensés pour mettre à l'honneur les titres de Michel Sardou

BFM TV

"Je vais t'aimer" marche dans les pas des comédies musicales du West End et de Broadway

LA VOIX DU NORD

Lille : "Je vais t'aimer" a un pouvoir de séduction indéniable.

LADEPECHE.fr

40 ans d'histoire française en 25 tubes de Michel Sardou

RTL

C'est une performance vocale et chorégraphique

Le Parisien

On adore les décors, les costumes et l'ambiance

VAIS JE T'AIMER

REVUE DE PRESSE

LA PRESSE CA

Serge Denoncourt créera un *Mamma Mia* à la française



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Serge Denoncourt signera une nouvelle comédie musicale à partir de grandes chansons de Michel Sardou, intitulée *Je vais t'aimer*.

Porté par le succès de *Bernadette de Lourdes* en France (plus de 140 000 billets vendus en six mois), Serge Denoncourt signera une nouvelle comédie musicale à partir des « tubes » du chanteur Michel Sardou, intitulée *Je vais t'aimer*. À l'instar de *Bernadette*, toute une délégation québécoise traversera l'Atlantique pour travailler à la création du spectacle. Il prendra l'affiche des Folies Bergère à Paris, ainsi qu'en tournée en France, à l'automne 2021.

Publié le 19 février 2020 à 9h00

LUC BOULANGER
LA PRESSE

« Il s'agit d'un *Mamma Mia* à la française. Sardou nous donne carte blanche », explique à *La Presse* le producteur Roberto Ciurleo, de passage à Montréal pour un autre projet, la création québécoise du *musical* sur la vie de Bernadette Soubirous.

« *Je vais t'aimer* n'est pas un spectacle sur la vie du chanteur, précise-t-il. Ça racontera l'histoire de six jeunes Français qui se déroule sur quatre décennies et trois continents, à partir des plus belles chansons de Michel Sardou : *Les vieux mariés*, *En chantant*, *La maladie d'amour* et, bien sûr, *Je vais t'aimer*. »

Serge Denoncourt signera à la fois le livret et la mise en scène. Il s'est entouré de moult concepteurs québécois, dont Scott Price aux arrangements musicaux, Stéphane Roy aux décors, Martin Labrecque aux lumières… « La distribution sera aussi franco-québécoise », ajoute M. Ciurleo, qui produit la comédie musicale avec son complice, Frank Montel, à l'origine du projet.

Serge Denoncourt sera à Paris, à la fin d'avril et en mai, pour faire passer des auditions à la fois pour *Je vais t'aimer* et pour compléter deux nouvelles distributions, l'une française, l'autre italienne, de *Bernadette*. Car ce spectacle reprendra l'affiche à Lourdes dès le 5 avril, ainsi qu'en Italie.

De nombreux pays l'ont aussi acheté pour le produire en Europe et en Amérique latine. Toutefois, Roberto Ciurleo confie que la réponse des Québécois a été, disons, moins spontanée qu'il ne l'avait prévu.



PHOTO LAURENT ATTIAS, FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Le spectacle musical *Bernadette de Lourdes* en France, mis en scène par Serge Denoncourt, aura une version québécoise en 2021.

« Le Québec est plus difficile à convaincre, plus distant avec la religion, dit-il. On associe *Bernadette* à un spectacle catholique, alors qu'on ne voit pas du tout la Vierge et que presque toute l'équipe artistique est athée. Ça parle du personnage historique ; et de la conviction d'une jeune fille face à l'intolérance et à l'abus du pouvoir des hommes. Pour moi, Bernadette, c'est un peu Greta Thunberg ! »

La production québécoise prendra finalement l'affiche du Théâtre St-Denis, quelque part en 2021.

Un agenda rempli jusqu'en 2024

Par ailleurs, Serge Denoncourt est sans doute le metteur en scène québécois le plus demandé à l'heure actuelle. Outre la mise en scène de *Révolution en tournée*, qui débute le 20 février, il dirige Magalie Lépine-Blondeau dans la célèbre pièce d'August Strindberg, *Mademoiselle Julie*, à l'affiche du Rideau Vert dès le 17 mars. Après la première, il montera sa *Carmen* au Pacific Opera à Victoria, en Colombie-Britannique. Ensuite, il retournera en France pour suivre les auditions des deux comédies musicales. En juillet, il met en scène *Arlequin, serviteur de deux maîtres*, de Goldoni, au TNM, dans le cadre de Juste pour rire. Denoncourt s'est engagé avec la direction du festival pour monter une comédie estivale jusqu'en 2024.

Off

REPORTAGE



«Je vais t'aimer» Michel Sardou forever

Sorte de «Mamma Mia» à la française, cette comédie musicale suit le parcours de vie de six personnages sur quatre décennies, avec les tubes de Michel Sardou comme bande-son. Alors qu'il entame sa tournée le 1er octobre à Genève, ce spectacle doit relancer un genre qui a connu des années compliquées. Explications avec Roberto Ciurleo, l'un des deux producteurs avec Frank Montel.

PAR JEAN-DANIEL BALLIN

Off

LE 12 AVRIL 2015, MICHEL SARDOU A DONNÉ SON dernier concert à la Seine Musicale, à Paris. Un an et demi plus tôt, il avait annoncé au journal de TF1 qu'il ferait une ultime tournée pour remercier son public, fidèle depuis tant d'années. À 70 ans, il entendait se consacrer au théâtre – à ses premières amours, finalement. Cette «dernière danse» dura dix mois et réunit plus de 500 000 spectateurs. Un demi-million de fans désormais orphelins. Que restera-t-il de ce répertoire à l'avenir? Comment faire vivre ces 267 chansons sans son interprète principal, celui qui les a incarnées avec autant de foi? Quelle place gardera-t-il parmi les générations futures?

Depuis ses débuts, au milieu des années 60, Michel Sardou impose un style, un personnage. Beau gosse, viril, il devient vite un chanteur populaire, avec des textes francs, sans chichis, qui provoque de l'émotion et, parfois, des malentendus. En usant de la première personne pour raconter ses histoires, l'artiste suscite des critiques: certains confondent l'homme et le rôle qu'il joue sur scène. On l'affuble de quelques étiquettes peu aimènes: misogyne, homophobe, raciste... Dans les années 70, ses détracteurs manifestent et le couvrent d'insultes devant les salles de concert. À Besançon, on lui tire dessus et, à Bruxelles, on trouve même une bombe sous la scène. Le Parisien, lui, s'est toujours défendu de donner son avis personnel: ses chansons sont des mises en abîme, des points de vue qu'il s'agit d'apprécier à travers un prisme grossissant. Certes, Michel Sardou est entier, frondeur, râleur, il se plaît à ne distiller ses sourires qu'avec parcimonie (il en fera d'ailleurs un sketch avec sa mère, Jackie!) et s'amuse même à brouiller les pistes. On le dit sexiste, il chante à la gloire de la gente féminine dans *Femmes des années 80*. On le traite d'homophobe, il traite de la difficulté du coming-out, en se glissant dans la peau d'un adolescent dans *Le Privé Âge*. Toujours cette volonté de raconter le point de vue de l'autre...

Trois ans pour le convaincre!

N'empêche, Michel Sardou a su toucher les générations. Le tube *Les Lacs du Connemara* continue de venir ponctuer les soirées, bien arrosées, des étudiants ou des jeunes mariés. Avec ce même titre, les Kids United ont permis à un nouveau public de découvrir son répertoire. Mais c'est surtout le film d'Eric Lartigau, *La Famille Bélier*, avec Louane et François Damiens, sortie en 2014, qui a permis de toucher la génération Z. Le personnage interprété par Éric Elmosnino y déclare d'ailleurs: «Michel Sardou est à la chanson française ce que Mozart est à la musique classique: intemporel.» On ne peut pas rêver de meilleur argument pour situer cet artiste majuscule dans le paysage culturel de la Francophonie. «Pour beaucoup d'entre nous, ses chansons rappellent une partie de notre vie et sont liées à des souvenirs de famille. D'autres adorent simplement sa liberté de ton quion ne retrouve plus aujourd'hui. On attend de lui qu'il dise toujours ce qu'il pense dans ses interviews.»

Ex-directeur des programmes sur NRJ, désormais producteur de spectacles, Roberto Ciurleo pose un regard sans concession sur Michel Sardou. Le jour où Franck Montel, un autre homme de radio, sur NRJ, puis sur RTL, lui propose de créer un spectacle autour de ses chansons, son esprit se projette immédiatement: il imagine une sorte de *Mamma Mia* à la française – en référence à cette comédie musicale, créée en 1999 et qui a donné

«Pour beaucoup d'entre nous, les chansons de Sardou sont liées à des souvenirs de famille.»



Les six personnages principaux du spectacle se sont rencontrés lors de ces *Bals populaires* si bien décrits par Michel Sardou en 1970.



Jeunes mariés, Nicole et Léo, alias Sofia Mountassir et Boris Barbé, ont pris la France pour visiter l'Amérique, le pays de madame.

PHOTOS: THOMAS VOLLERY



EMJI
«JE DÉTESTE LES COMÉDIES MUSICALES...»

PARIS Emji s'est usé les cordes vocales dans le métro parisien pendant deux ans, avant de remporter en 2018, la 11e saison de la Nouvelle Star. Dans ce spectacle, elle incarne Louise, une femme indépendante et déterminée. Un peu à son image.

Sept ans après la «Nouvelle Star», êtes-vous satisfaite de votre parcours?

Lorsque j'ai participé à cette émission, je me posais des questions: est-ce que je vais réussir un jour? Aujourd'hui, je vis de mon métier: j'ai une communauté qui me suit, j'ai développé une activité de coaching vocal et, en parallèle des comédies musicales, je peux travailler sur mes projets personnels.

Quels sont vos objectifs?

Je veux devenir une artiste éclectique et accomplie. Je découvre l'acting avec ce spectacle et cela m'a donné envie d'apprendre encore plus dans ce domaine. Plus je vieillis, plus je cherche à retrouver la gamine en moi.

Est-ce que vous êtes fan des comédies musicales?

Pas du tout. Je déteste ça. (rires) D'ailleurs, lorsque Roberto Ciurleo m'avait appelé, en 2016, pour jouer Mildy dans *Les Trois Mousquetaires*, j'ai mis six mois à me décider, tant je ne voulais pas y aller...



VINICIUS TIMMERMANN
«J'ÉTAIS ATTIRÉ ET EFFRAYÉ PAR LA SCÈNE»

PARIS Né au Brésil, de parents belges, Vinicius Timmermann a grandi à Toulouse. Est-ce ce qui explique ce besoin de toucher à tout? Théâtre, comédie musicale, série TV: il a attendu la fin de ses études de... designer en produits écologiques pour devenir saltimbanque. Il est Thomas, syndicaliste et fougueux défenseur du France.

Qu'est-ce que le chant vous a apporté dans la vie?

Il m'a permis de naviguer dans la période sombre de l'adolescence. J'ai commencé le chant à 12-13 ans. Ensuite, j'étais le chanteur d'un groupe de pop rock à Toulouse. À l'époque, j'avais peu confiance en moi.

Et le théâtre? Était-ce un passage obligé?

J'étais à la fois attiré et effrayé par cet art. Sur scène, vous êtes visible, vulnérable... C'est une prof de français qui m'a encouragé à me lancer. J'étais très mauvais dans cette matière. Mais la tirade d'Antigone de Jean Anouilh m'avait rapporté un 19/20.

Pourquoi avoir attendu vos 25 ans pour vous lancer?

Une fois mon diplôme en poche, j'ai eu un mouvement de panique. Je n'avais plus la sécurité de l'école en point de mire. Il me manquait quelque chose dans ma vie: je suis reparti de zéro et je me suis inscrit au cours Florent, à Paris.

PHOTOS: THOMAS VOLLERY

VAIS JE T'AIMER

LE MOT DES CRÉATEURS



JACQUES REVAUX

Fondateur de la maison de disques Tréma. Producteur. Compositeur (*Je vais t'aimer, Les lacs du Connemara, Musulmanes, Le France, La java de Broadway, J'accuse, Les vieux mariés, Les villes de solitude…*)

« Ce qui me revient, les décennies passant et en posant un regard sur ce temps écoulé, ce sont tous ces instants magiques vécus à la création des chansons : la conception, l'élaboration, les retouches, le 'on met tout à la poubelle et on recommence', etc. Jusqu'au moment où, enfin, on les voit subitement prendre forme dès que l'artiste les chante. Mais, après ! Ah, après ! C'est là, en définitive, qu'arrive le grand moment : celui où le public les découvre, se les approprie et, finalement, les accompagne pendant des décennies. Aujourd'hui, j'apprends qu'une comédie musicale résumant une – grande – partie de nos vies voit le jour. J'en rêvais ; ils le font ! Alors, un immense merci sincère – et un grand m…. – à toute l'équipe de production, ainsi qu'aux futurs interprètes talentueux qui vont reprendre, à leur tour, le flambeau. »

PIERRE BILLON

Auteur-compositeur (*Le prix d'un homme, Je vole, Je ne suis pas mort je dors*)

« Je trouve qu'une comédie musicale sur l'œuvre de Michel Sardou est une excellente idée, ne serait-ce que pour mettre en lumière ses textes. Sardou a abordé des thèmes que personne d'autre n'a abordé… et il l'a fait avec beaucoup de talent ! Prenez l'exemple du kidnapping, traité à la fois avec force et délicatesse dans Le prix d'un homme. Michel avait signé les paroles, et moi la musique. Rythmiquement, c'était un morceau périlleux : une sorte de jazz-rock ! Musicalement, ce n'était pas évident pour lui, mais il avait sublimé la chanson parce qu'il l'interprétait avec ses tripes. Il était convaincu par le propos et dégageait une hargne impressionnante. De toute façon, sur une chanson comme celle-là, si tu ne crois pas en ce que tu racontes, ça ne marche pas. Ceci dit, j'ai hâte de la réentendre sur scène, avec un interprète qui saura lui redonner une deuxième vie… »



DIDIER BARBELIVIEN

Auteur-compositeur (*La rivière de notre enfance*)

« Je n'ai pas trop de doutes sur le succès d'un tel spectacle. Les chansons de Michel Sardou, c'est un peu comme le château de Versailles ; c'est un truc qui est visité. Depuis plus de cinquante ans, elles font partie de nos vies. L'idée d'une histoire originale à partir de son répertoire ; voilà quelque chose qui me plaît. Moi, quand je vais au spectacle, j'aime être surpris, alors je fais confiance à l'imagination de l'auteur. Michel a toujours assumé ses chansons à la première personne, bien qu'elles aient souvent été assez éloignées de lui. C'est intéressant d'imaginer que des personnages vont pouvoir les faire revivre, différemment. À titre personnel, je suis heureux que La rivière de notre enfance figure au programme. C'est une chanson comme j'ai aimé en faire pour lui, de celles que j'appelle les chansons « open bar » ; on y prend ce qu'on veut et, au final, on s'y retrouve tous. »

CLAUDE LEMESLE

Auteur (*Une fille aux yeux clairs*)

« Sur le principe, je dirais que même si les chansons ne sont pas forcément faites pour être assemblées de cette façon, j'avais été très agréablement surpris par Mamma Mia ; un très beau spectacle. C'est dire si la promesse des producteurs de Je vais t'aimer est audacieuse ! Les chansons de Sardou, nous parlent au cœur. Nous parlent de nous, tout simplement. C'est le cas d'Une fille aux yeux clairs, que nous avions écrite ensemble. Aujourd'hui, personne n'y trouve à redire, mais il faut savoir qu'à l'époque, elle avait fait polémique – dans les années soixante-dix, tout ce que faisait Sardou était prétexte à la polémique ! Je me souviens que Le Canard enchaîné avait qualifié Michel de « débile qui s'aperçoit que sa mère est une femme… » Taper sur Sardou, ça donnait bonne conscience à un certain nombre de gens. Quarante ans plus tard, Une fille aux yeux clairs reste l'une des chansons les plus appréciées de son répertoire, et c'est tout ce que je retiens. Elle est assez unique dans sa carrière, avec cette mélodie absolument sublime de Jacques Revaux ! »


VAIS
JE T'AIMER
© Jean-Marie Périer/Photo 12

VAIS JE T'AIMER

CONTACTS



BUREAU DE PRESSE

BCG

+ 33 (0)1 45 51 13 00

bcg@bcgpresse.fr

PRODUCTION

Roberto Ciurleo

+33 (0)6 66 04 75 73

info@jevaistaimer.com

Anne-Catherine Boll

+33 (0)6 07 86 03 69

info@jevaistaimer.com

JEVAISTAIMER.COM

@jevaistaimerofficiel

Licences : L-D-20-5623 et L-D-20-6125